



Association Loi 1901

RAPPORT D'ACTIVITE POUR L'ANNEE 2008

Introduction

« Une Option de Plus » a pour objet :

- apporter son concours à l'amélioration des conditions d'accès à l'éducation et à la santé des populations équatoriennes, en particulier les populations repérées comme « à risque », tant en termes de santé, d'éducation que d'insertion socio-économique ;
- relayer les actions, les projets et les besoins humains, financiers et matériels d'initiatives publiques et/ou privées, dans les milieux de l'éducation, de la santé, de la promotion socio-économique et de l'environnement;
- contribuer au développement des conditions matérielles, pédagogiques et technologiques d'éducation des étudiants équatoriens ;
- mettre en place, dans les lieux le nécessitant, des unités d'éducation adaptées aux besoins des populations équatoriennes repérées comme « à risque », en vue de promouvoir en leur sein une vision du futur positive et innovante ;
- plus largement, réaliser ou contribuer à la réalisation de l'objet sus-défini dans l'ensemble des pays hispanophones d'Amérique du Sud.

La première étape vers la réalisation de cet objet a été fixée par les membres fondateurs de l'association et consiste en :

- Créer des liens avec des associations œuvrant en Equateur, dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la promotion socio-économique ;



- Proposer à ces associations un relais de leur existence, de leurs besoins et de leur actualité sur le site dédié de « Une Option de Plus », www.uneoptiondeplus.org ;
- Analyser précisément ces besoins et faire des suggestions sur leur opportunité et la structuration de l'action des associations, le cas échéant ;
- Mettre en place des liens et, à terme, un réseau entre les associations œuvrant dans le même domaine précis.

L'année écoulée a été une année test et une année phare pour l'association « Une Option de Plus ».

En effet, le travail de détection des associations en Equateur a débuté en 2008, avec l'envoi de volontaires français sur place.

En 2007, l'action avait été limitée à la création du site internet et son lancement en fin d'année, avec un nombre de 6 associations relayées en ligne.

Les informations relatives à ces associations étaient nécessairement parcellaires ; le travail d'analyse, qui datait de l'année 2006, n'avait pas été réactualisé depuis lors.

1. Le travail effectué en Equateur

Au cours de l'année 2008, 4 volontaires ont travaillé pour l'association « Une Option de Plus » en Equateur :

- David BISMUTH : de janvier à décembre 2008
- Patricia LENNE : de janvier à juillet 2008
- Laureline COLLET : depuis octobre 2008
- Astrid BLOMART : depuis novembre 2008

David BISMUTH et Patricia LENNE ont tout d'abord travaillé de concert, puis ont procédé de manière séparée, se partageant la prospection d'associations de manière géographique.



Laureline COLLET est volontaire à mi-temps. Elle travaille par ailleurs pour l'association Nuevos Horizontes et le collectif Artishow.

Astrid Blomart s'est engagée pour une période de volontariat de 6 mois.

Un contrat de volontariat a été signé avec chacun des volontaires.

Aucun des volontaires n'avait une formation spécifique dans l'un des domaines d'activité des associations relayées, soit la santé, l'éducation et la promotion socio-économique.

Leur recrutement était fondé sur les critères suivants :

- Disponibilité ;
- Maîtrise de la langue ;
- Expériences dans des pays en voie de développement ;
- Acceptation du principe de volontariat.

Dans un premier temps, les volontaires ont pris leurs marques auprès des associations déjà relayées sur le site.

Cette période a permis d'adapter les modalités de report des volontaires auprès de Michaël NEUMAN, actuel Président de l'association, et principal animateur en France de l'association.

Dans un second temps, les volontaires ont entamé la détection de nouvelles associations susceptibles d'être relayées.

Cette seconde phase a été marquée par la création de critères définis également de manière empirique, quant au type d'associations à relayer.

Ces critères portent :

- Sur la définition de « promotion socio-économique » : ce vocable s'est rapidement vu associer aux activités en faveur de minorités sociales, frappées de par leur appartenance à cette catégorie, de difficultés d'adaptation ou de problèmes économiques.



Une Option de Plus

- Sur l'ancienneté des associations à relayer : sur ce point, les volontaires se sont orientés vers l'assistance à des associations qui, pour leur grande majorité, existaient depuis un certain nombre d'années. En effet, c'est leur réputation et le bouche à oreille qui ont guidé les volontaires, ce qui implique que les actions étaient déjà, pour la plupart, ancrées dans l'environnement social concerné.
- Sur la taille des associations à relayer : ce critère n'a jamais été défini avec précision. Aucun maximum de budget ou d'envergure n'a été fixé. Il a été décidé de s'attarder sur des associations qui nécessitaient l'aide de « Une Option de Plus », tant pour jouir d'une publicité dont elles ne bénéficiaient pas jusque là, que pour atteindre une aide dont elles démontraient la nécessité immédiate.
- Sur les influences inspirant les associations : ont été écartées les associations prosélytes ou politiquement orientées.
- Sur l'existence d'un relais effectif sur la web des associations concernées : sur ce point, l'existence d'un site internet n'est nullement rédhibitoire, dans la mesure où la traduction des informations et la diffusion du site www.uneoptiondeplus.org ont vocation à contribuer à la publicité de l'association au-delà de ce qui existe déjà à ce jour.

Grâce à la prospection des volontaires, plus de 90 associations, relayables ou non, ont été découvertes.

Fig. 1 : répartition des associations par domaine

	Santé	Education	Promotion socio-économique
Associations démarchées	38	40	12
Associations relayées	5	6	1

Fig. 2 : répartition géographique des associations

Province	Associations démarchées	Associations relayées
Azuay	6	0
Cañar	5	0
Cotopaxi	1	1
Chimborazo	4	0
El Oro	6	0
Esmeraldas	4	0
Guayas	2	0
Imbabura	6	0
Loja	13	0
Los Rios	1	0
Manabi	27	5
Pastazas	1	0
Pichincha	6	2
Santa Elena	7	2
Santo Domingo	1	0
Tungurahua	1	2

Le relais est effectué sur le site, lorsque :

- La fiche de renseignement, document rempli par le volontaire et éventuellement l'association, est suffisamment renseignée ;
- Les besoins ont été identifiés, au moins pour partie, et ont été correctement formulés ;
- Des photos au sein de l'association ont été prises ;
- Un résumé de l'association a été rédigé.

Sont mis en ligne sur le site :

- Le résumé,
- Les photos,
- Les besoins formalisés par l'association,
- Les documents complémentaires transmis par l'association,
- L'actualité dont l'association fait part à « Une Option de Plus ».



Ces éléments sont traduits sur le site en Anglais, en Allemand, en Espagnol et en Français.

Les traductions ne sont pas à jour, du fait de l'absence de travail systématique de traduction. Des stagiaires ont été recrutés ou sont en cours de recrutement pour mettre à jour les traductions.

Au 31 décembre 2008, 12 associations sont relayées effectivement sur le site, sur 76 relayables.

2. Les retombées du travail effectué

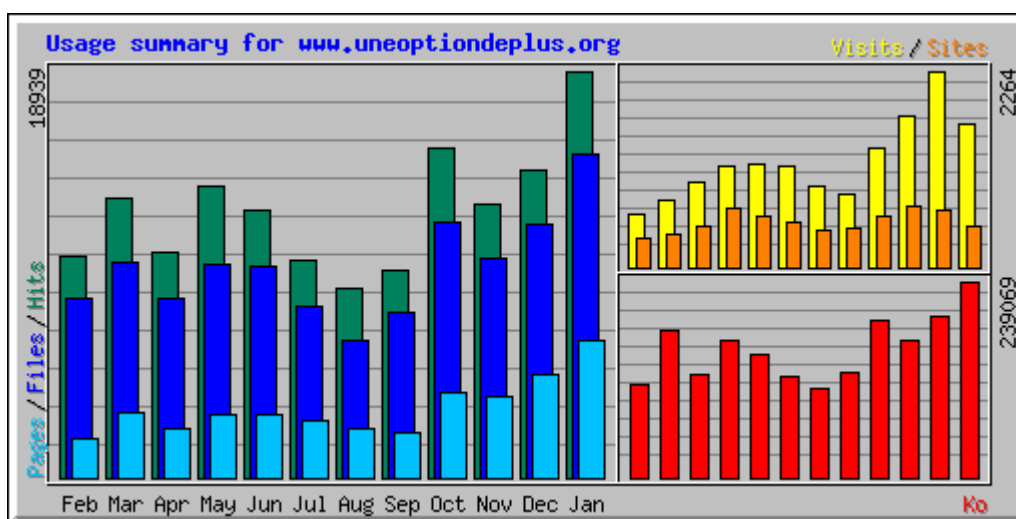
Dès le mois d'avril 2008, les volontaires ont été informés de l'importance de sensibiliser les gens qu'ils rencontraient sur le travail effectué par « Une Option de Plus ».

L'absence de visibilité des besoins et activités des associations sur le site a pu constituer un frein à la croissance de l'action sur place.

A cet égard, des fiches permettant d'identifier synthétiquement et plus précisément les associations, sont actuellement en cours de traduction.

En tout état de cause, même si le site a connu une fréquentation en hausse, peu de commentaires sont laissés sur le site.

Fig. 3 Tableau des fréquentations du site internet





De même, les questions posées via le site sont encore trop rares (1 à 2 par semaine au maximum).

Au sein des associations concernées, aucun système de reporting n'a été mis en place, qui permette d'identifier l'aide dont aurait pu bénéficier l'association concernée et qui aurait pour origine l'action de « Une Option de Plus », ce qu'il conviendrait de mettre en œuvre prochainement.

Les associations ne se sont pas manifestées auprès de « Une Option de Plus » pour indiquer qu'elles avaient bénéficié des retombées de l'édition d'une page les concernant sur le site www.uneoptiondeplus.org.

A ce jour, le retour sur l'action de « Une Option de Plus » est donc difficile à estimer.

Toutefois, l'intérêt porté par les volontaires aux actions des associations rencontrées a des effets positifs, tant sur la réflexion des associations quant à leurs actions et à leurs besoins, que sur la valorisation des animateurs des associations.

Quelques associations ont notamment relayé la visite de « Une Option de Plus » (télévision, site internet...).

Quoi qu'il en soit, malgré les souhaits des membres fondateurs, aucun établissement public ou privé n'a été démarché à ce jour en vue de créer des partenariats avec les associations relayées, principalement par manque de temps et de régularité du travail de l'équipe française (animateur et stagiaires).

Le recrutement d'une personne à plein temps permettrait sans doute de créer ces liens. Le financement d'un poste à mi-temps ou à plein temps de télé-travailleur devra être recherché.

Le réseau entre les associations a été très peu développé.



Les volontaires semblent ne pas avoir insisté sur l'utilité pour les associations situées dans des zones géographiques différentes mais œuvrant très exactement dans le même domaine (en particulier, les associations concernant les personnes handicapées, particulièrement démarchées par les deux premiers volontaires), de travailler de concert.

Néanmoins, la mise en réseau est vue avec défiance par les Equatoriens, qui semblent penser que les autres associations viendront puiser dans leurs expériences et dans leurs contacts une réputation qui viendrait obscurcir leur propre travail et tarir leurs sources de financement.

3. Les blocages

- Le défaut de formation des volontaires dans les domaines d'activité susvisés a pu constituer un point d'achoppement dans l'abord des réalités et des actions de certaines associations, ou, en tout état de cause, un lieu de ralentissement de l'analyse précise des besoins des associations relayées.

De même, l'absence d'expérience spécifique des volontaires dans le pays et de maîtrise des environnements social, religieux et économique a pu entraîner les mêmes conséquences.

A ce jour, seule Laureline Collet bénéficie d'une expérience significative en Equateur.

- Le relais de certaines associations sur le site a parfois été effectué sans que les conditions de relais ne soient toutes réunies.

En effet, les déplacements des volontaires ne permettaient pas de retourner dans l'association pour obtenir les informations manquantes, et l'association elle-même était parfois réticente pour transmettre les informations.



Cette réticence serait due à trois motifs principaux :

- Absence d'accès à internet pour répondre par mail aux volontaires ;
- Absence de suivi des demandes du volontaire ;
- Défaut de formalisation, par l'association, des réponses aux demandes formulées par les volontaires.

Hormis l'association Pujili, aucune association n'a transmis d'informations régulières concernant son actualité : un mode opératoire de transmission des actualités devra être mis en place.

Les volontaires ont suggéré que cette transmission soit rendue obligatoire, notamment par le biais de modifications apportées sur la charte interne, à faire signer obligatoirement par l'association concernée.

Cette modification est à l'étude et devrait être entérinée dans le courant du premier trimestre 2009.

De manière plus générale, la communication venant des associations est assez irrégulière.

Dans l'autre sens, de nombreuses relances des volontaires sont effectuées, mais l'équipe française communique peu avec les associations concernées.

- Certaines associations ont montré de la suspicion envers l'initiative de « Une Option de Plus ». En particulier, le choix arbitraire de relayer telle ou telle association n'est pas compris par les associations locales, ce qui souligne l'importance de déterminer avec précision les critères de relais des associations.
- A ce jour, la diffusion du site demeure assez confidentielle et limitée.



En effet, des flyers existent, mais ils sont diffusés à très petite échelle : soit en Equateur, dans des hôtels ou associations, soit au Consulat de l'Equateur en France, ce qui est très peu.

- Les partenaires de « Une Option de Plus », qui relaient son nom, sont également peu nombreux à ce jour.

Fig. 4 : liste des relais au 31 décembre 2008

Partenaires	Sites internet de référencement	En attente
Surpacifico School	www.idealist.org	IDEAL – Sciences Po
Pichincha Spanish School	www.wwo.fr	Cuesta Holgin
Pachawawa	www.ammado.com	Apu Inty
Volunteer South America	www.volunteersouthamerica.com	Ordex

- Le référencement du site www.uneoptiondeplus.org est perfectible.
- L'absence de financement ne permet pas d'accélérer l'actualisation et la traduction des informations sur le site internet.

Elle entrave également le recrutement de volontaires ou de salariés dont la formation permettrait d'auditer et d'analyser plus en profondeur, et sur plus long terme, le fonctionnement des associations équatoriennes prospectées.

- De même, l'envoi de matériels en Equateur, via des organisations françaises ou étrangères autres, risque de s'avérer compliqué, du fait des taxes importantes à verser lors de l'import vers l'Equateur. Toutefois, l'association n'a pas encore été confrontée à cette difficulté et les informations économiques précises sur ce point ne sont pas connues.



De nombreuses associations ont pu exprimer des besoins liés aux médicaments : la méthode suivante a été proposée, notamment sur le site www.uneoptiondeplus.org :

- vous êtes en rapport avec des centres spécialisés, cliniques, hôpitaux de votre pays qui disposent des biens souhaités par RENEUP et qui désirent les envoyer dans le cadre d'une action caritative : dans ce cas, il suffit de nous mettre en relation avec ce centre, hôpital et clinique et nous nous occuperons de faire la liaison ;
- soit vous achetez ou disposez vous-même de ces biens : mettez-vous en relation avec nous, afin que nous puissions trouver la méthode la moins coûteuse et la plus rapide pour que RENEUP puisse récupérer l'objet en question ;
- soit vous souhaitez financer l'acquisition par RENEUP de l'un de ces biens : contactez-nous, afin que nous vous adressions un devis, établi par RENEUP, vous permettant de calibrer votre don en fonction des besoins réels de l'association.

Les mêmes difficultés pourraient se présenter si des financements extérieurs sont envisagés au profit des associations (frais de transfert de fonds, absence de fiscalité avantageuse...).

4. Les volontaires

Le recrutement des volontaires est compliqué par le fait que le seul medium qui démontre une véritable efficacité à ce jour est le site www.idealist.org.

D'autres annonces ont été postées sur les sites loi1901.fr, wwo.fr, ammodo.com, sans qu'aucune candidature ne semble être passée par ce truchement.

L'accès au site coordinationsud.org, qui n'est autorisé qu'aux associations ayant plus de 3 ans d'activité, est susceptible d'élargir le champ des candidats.



Dans l'ensemble, les candidatures sont présentées par des personnes dont l'âge moyen est autour de 24 ans, en fin d'études ou avec une expérience professionnelle limitée, enthousiasmé par l'opportunité de travailler dans le développement à l'étranger.

La communication entre l'équipe française et les volontaires est bonne, même si l'on peut regretter une certaine régularité dans les comptes-rendus, souvent due à l'absence d'accès internet disponible.

Le rendement des volontaires est parfaitement satisfaisant, à cette étape du développement de « Une Option de Plus ».

5. La création de l'association en Equateur

A la fin de l'année 2008, David BISMUTH, avec l'aide de Manuel BUCHELI, a permis la création de l'association « sœur » de « Une Option de Plus » en Equateur, dans la province du Manabi : « Una Opcion Mas ».

Les membres actuels de cette association sont :

- Rosi BUCHELI, présidente
- Ismenia INIGUEZ, vice-présidente
- Monica ZAMBRANO, secrétaire
- Manuel BUCHELI, trésorier

Le siège social est fixé temporairement au domicile des époux BUCHELI.

Il est prévu que Michaël NEUMAN rejoigne ces membres au début de l'année 2009.

Le statut juridique de l'association est celui de « fundacion », qui permet d'avoir une plus grande envergure, notamment internationale.

Il est envisagé de recruter une personne sur place, qui pourrait gérer non seulement les activités des volontaires, mais également relancer les associations et être en contact plus étroit avec elles.



« Une Option de Plus » envisage également d'obtenir la mise à disposition d'un bureau pour l'association en Equateur.

6. Les pistes à suivre pour l'année 2009

Le recrutement de stagiaires, afin de soulager le travail de traduction et de prospection de partenaires potentiels des associations locales, doit être intensifié.

La recherche d'un financement complémentaire, en vue d'ouvrir un poste de salarié de l'association en France et/ou en Equateur, doit être accentuée.

Les contacts avec des partenaires français et européens doivent être pris pour permettre à l'association d'être reconnue.

Il est envisagé de mettre en place, sur le site internet, une option de mise en ligne directe par les volontaires des pages concernant les associations qu'ils proposent de relayer, à charge par l'équipe française de valider. Cet outil technique devrait permettre un relais plus rapide des associations concernées.

7. Les comptes 2008

Au 31 décembre 2008, le solde du compte bancaire de l'association s'élevait à 2.338,96 €

Les cotisations versées par les membres fondateurs se sont élevées à 12.000 € sur l'année, divisée comme suit :

- Arlette NEUMAN : 1.800 €
- Catherine NEUMAN : 1.800 €
- Michaël NEUMAN : 8.400 €



8. Le budget 2009

A ce jour, l'association ne bénéficie d'aucun financement privé ou public, hormis les cotisations des membres fondateurs de l'association.

Dans l'attente de l'obtention d'un tel financement, le budget est maintenu à hauteur de 12.000 €.